

> Résultats de l'enquête Eurochambres 2008

## Optimiste, ma non troppo...

Les résultats de l'enquête renvoient l'image d'une conjoncture toujours globalement bien orientée, avec toutefois des signes de décélération pour 2008.

**MARC FASSONE**

Cette enquête, réalisée dans tous les pays de l'Union européenne et dont c'est la 15<sup>e</sup> édition, traduit les opinions des chefs d'entreprise quant à l'évolution économique de l'année qui s'achève et leurs attentes pour l'année qui vient.

Si la conjoncture économique a été favorable en 2007, les chefs d'entreprise s'interrogent quant à la poursuite de cette dynamique à l'instar de la prévision de croissance de la Commission pour la zone euro (+2,2%) et pour le Luxembourg (4,5% contre 6,1% en 2006 et 5% estimés en 2007).

Tous s'accordent à penser que tout dépendra de l'impact économique des turbulences sur les marchés financiers et de l'évolution de l'économie américaine.

Tout cela se retrouve également dans les résultats de l'enquête au Luxembourg. Mais – spécificité –, les perspectives relatives aux exportations restent sombres.

Commençons par les points positifs, la hausse pour 2007 et 2008 des indicateurs relatifs au chiffre d'affaires, à l'emploi et aux investissements.

Concernant l'emploi, l'étude relève un net accroissement des effectifs des entreprises au cours de l'année 2007 et des attentes d'un taux élevé de création d'emplois en 2008.

Cependant, les entreprises industrielles restent à la traîne par rapport aux services, la locomotive de la création d'emploi restant le secteur financier.

Quant aux investissements, «la dynamique favorable se confirme,

malgré les incertitudes». Ainsi, en 2007, 36,4% des entreprises ont augmenté leurs investissements, 49,8% les ont maintenus à un niveau constant et 13,8% les ont diminués. Pour 2008, on prévoit une légère progression des intentions d'investissements.

La Chambre de commerce se félicite de la décision du gouvernement de porter de 10% à 12% la bonification d'impôt pour investissement.

### PRUDENCE

L'indicateur du climat des affaires est, quant à lui, un peu plus mitigé. On y relève certes une amélioration dudit climat aussi bien dans les services que dans l'industrie par rapport à 2006 mais aussi des anticipations d'un environnement économique légèrement moins favorable en 2008.

Selon Tom Hermes, de la Chambre de commerce, «les indicateurs manifestent une assez grande rési-

lience dans un environnement caractérisé par les turbulences consécutives à la crise des subprimes, par l'appréciation de l'euro et par des cours du pétrole soutenus».

Si tout semble aller bien sur le marché domestique, tant dans l'industrie que dans les services, les projections de chiffres d'affaires pour 2008 sont négativement affectées par la composante à l'exportation, la progression d'ensemble étant alimentée par le seul segment national.

Les chefs d'entreprise restent prudents quant aux perspectives de la demande internationale de biens et services en 2008. Ici aussi, le secteur des services est plus optimiste que le secteur de l'industrie.

L'étude redoute que trop de turbulences et d'incertitudes n'amènent les chefs d'entreprise à moins recruter et moins investir, ce qui affaiblirait le dynamisme de la conjoncture.

Et Tom Hermes d'appeler à un examen vigilant de l'évolution

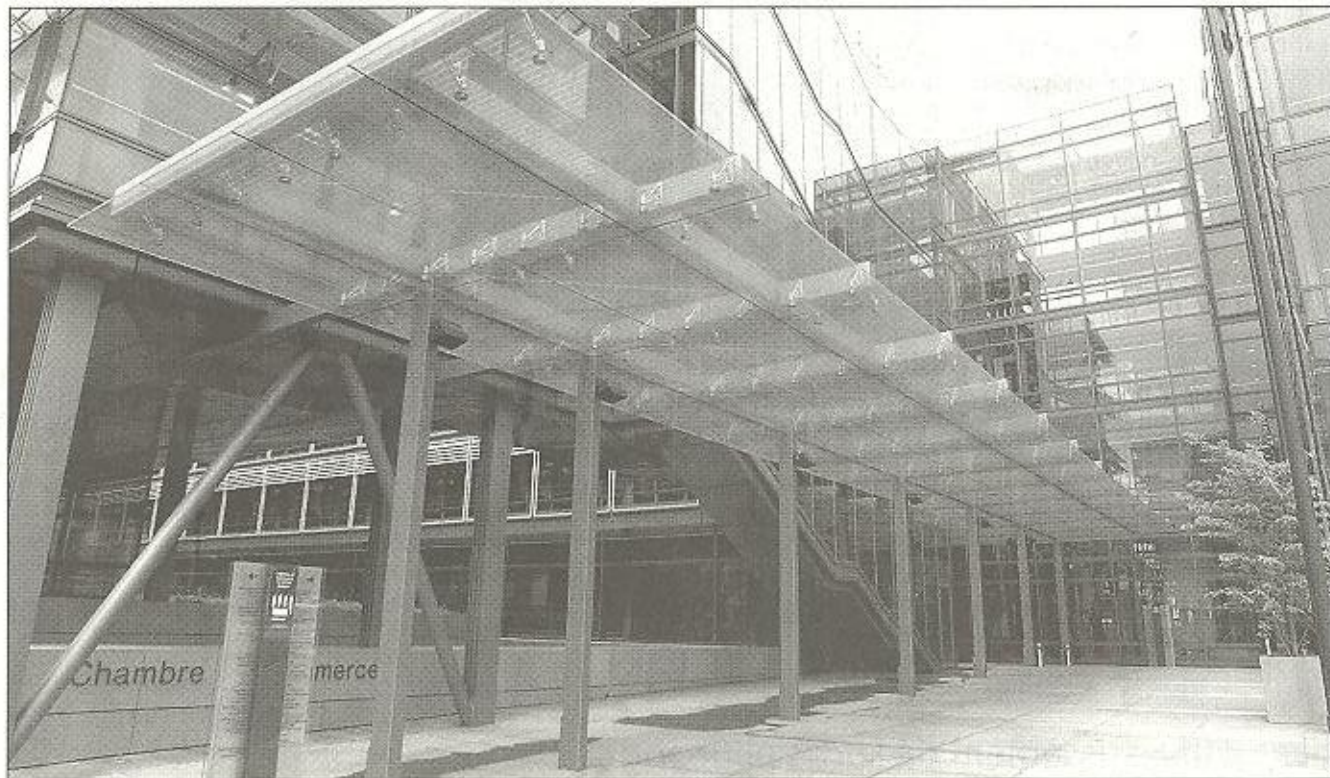
conjoncturelle, ce d'autant plus «que le secteur financier, plus exposé à d'éventuelles retombées de la crise des subprimes, constitue l'un des principaux facteurs de soutien des résultats globalement favorables de l'enquête».

## E-COMMERCE

L'étude Eurochambres s'est aussi intéressée à l'utilisation du commerce électronique. Le résultat est mitigé. Si ce moyen de commercialisation progresse, son utilisation reste très limitée.

Seulement 18,3% des entreprises interrogées réalisent une partie de leur chiffre d'affaires par voie électronique (+1,5% par rapport à l'étude 2007). Elles sont 22,8% dans les services et 9,1% dans l'industrie.

Photo: Alain Rischard



Selon l'enquête Eurochambres, les chefs d'entreprise redoutent un recul de la conjoncture pour 2008